

AVERTISSEMENTS *AGRICOLES*

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES



BRETAGNE

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n°31 du 22 octobre 2003-3 pages

Cultures Légumières

lutte raisonnée

ARTICHAUT

PUCERONS

COTES D ' ARMOR

Sur drageons, les populations de pucerons verts sont à des niveaux très faibles dans les parcelles traitées antérieurement. Dans les parcelles non traitées, leur nombre est hétérogène selon les endroits et peut aller de quelques spécimens à l'infestation.
Le parasitisme, notamment les mycoses, est en pleine activité dans les lieux colonisés.
Les populations de prédateurs sont stables voire en légère baisse depuis la semaine dernière. On observe en particulier quelques punaises anthocorides.
Le parasitisme étant désormais bien installé, il est globalement inutile d'avoir recours à un traitement insecticide spécifique, sauf cas de très forte pression des ravageurs sur drageons.

ILLE ET VILAINE

Les populations de pucerons verts sur drageons sont stables et faibles pour les parcelles ayant reçu un traitement antérieur.
Dans les parcelles en cours de récolte, les pucerons verts sont toujours présents en nombre plus ou moins important.
Le parasitisme est toujours bien observé dans les parcelles où les pucerons s'installent.
Les populations de prédateurs sont représentées par quelques punaises anthocorides.
Globalement, il est inutile d'intervenir compte tenu de la présence des auxiliaires.
Toutefois, en cas d'infestation conséquente de pucerons verts sur drageons avec un faible taux de parasitisme, il est recommandé de procéder à une application avec des produits spécifiques respectueux de la faune auxiliaire (par exemple avec pirimor g à 0.75 kg/ha).
Sur les parcelles en cours de récolte, les pucerons n'étant pas présents sur les capitules, il est inutile de traiter avant la fin de la récolte.

FINISTERE

Les populations de pucerons verts sont présentes avec plus ou moins d'importance sur les parcelles de drageons et celles en cours de récolte.
De rares pucerons noirs sont recensés.
Le parasitisme (momies ou mycoses) reste bien présent, en particulier les mycoses.
Les prédateurs sont faiblement observés ; quelques punaises anthocorides sont encore présentes.
Globalement, avec l'installation du parasitisme dans les parcelles, il est inutile de traiter contre les pucerons.
Cependant, en cas de très forte pression localisée sur drageons, il peut être justifié de recourir à un traitement insecticide spécifique respectueux de la faune auxiliaire (comme par exemple le pirimor g à 0,75kg/ha).

CHOU

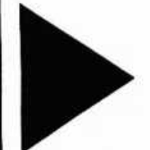
LEPIDOPTERES-PUCERONS

FINISTERE – COTES D'ARMOR – ILLE ET VILAINE

Le traitement conseillé en cas d'infestation importante (notamment dans le cœur) s'est révélé efficace puisque cette semaine les pucerons cendrés ne sont observés que sporadiquement sur les feuilles âgées des plants. Concernant les chenilles défoliatrices, elles sont quasi-absentes des cultures.
Les parcelles antérieurement traitées ne nécessitent pas de nouvelle protection.
Pour les autres, en cas de forte pression des pucerons cendrés en particulier dans le cœur du plant, un traitement peut être envisagé. Attention au délai avant récolte pour les parcelles qui en sont proches.



Dernier bulletin de l'année 2003.



Artichaut :
Parasitisme très actif. Pucerons verts stables.
Chou :
Présence sporadique des pucerons cendrés suite aux traitements.
Bilans 2003.

DRAF Bretagne
Service Régional de la Protection des Végétaux
280, rue de Fougères
35700 RENNES

Imprimé à la station d'Avertissements Agricoles de Rennes
Directeur gérant :
P. MICHON
Publication périodique
C.P.P.A.P n°528 AD
ISSN n°1167-2382

Bilan pomme de terre primeur 2003

Le mildiou a connu une arrivée tardive à très tardive dans les parcelles compte tenu des périodes climatiques très défavorables à la maladie ; gelées fin février début mars, températures basses début avril et périodes sèches par la suite.

En Ille et Vilaine, on a pu repérer des taches inhibées par ces gelées vers le 30 avril. Ce n'est qu'aux alentours du 18 juin que l'on note des symptômes plus francs sur de rares parcelles déjà bien avancées. Les attaques sont tout de même limitées et arrivent peu avant le broyage des fanes ; elles sont donc de moindre gravité quant à leur incidence sur les cultures.

Dans les Côtes d'Armor, vers le 24 avril, des symptômes sont observés dans une parcelle précoce et sans bâche. Il n'y a pas de fructifications importantes et l'attaque est sans suite. Ce n'est que vers le 4 juin que de nouveaux symptômes apparaissent sur des parcelles déjà bien avancées ; des fructifications font évoluer la maladie vers la constitution de petits foyers en certains endroits, mais sans suite à l'approche du défanage.

Dans le Finistère, le débâchage des parcelles a montré une situation saine. Il faudra attendre fin mai pour apercevoir les premiers symptômes visibles sur feuilles dans des cultures sans bâches (secteurs du Conquet et de St Pol). Le défanage a coupé court à toute expansion de la maladie.

En conclusion, le mildiou cette année a eu du mal à s'installer puis à évoluer dans les parcelles bâchées ou non, et ce, grâce notamment à des conditions climatiques particulières et une protection soignée.

Concernant les doryphores, le Finistère et les Côtes d'Armor ont été épargnés ; en Ille et Vilaine, ces ravageurs sont faiblement apparus vers mi-juin dans le secteur de St Suliac sur des parcelles proche de la sénescence.

Bilan artichaut 2003

⌦ Sur l'année 2003, les populations de *Capitophorus horni* (pucerons verts) ont globalement été faibles avec une évolution annuelle habituelle. En avril, un niveau bas est observé et ils deviennent quasi absents des parcelles durant l'été. Une colonisation plus importante est remarquée en septembre sur certaines parcelles, en particulier des parcelles de drageons.

Chacune de ces périodes a été marquée par la présence des parasitoïdes en particulier les champignons entomophtorales. On peut cependant noter que, cette année, le parasitisme d'automne est apparu tardivement début octobre, ce qui a permis aux colonies de pucerons verts déjà installées de s'étendre un peu plus.

En cas de trop forte infestation de pucerons verts sur les drageons d'automne, un traitement a été nécessaire.

⌦ Présentes en avril de façon sporadique, les populations d'*Aphis fabae* (pucerons noirs) colonisent en plus grande quantité les parcelles fin mai et début juillet.

Dans la majorité des cas, la présence de la faune auxiliaire a permis de réguler les ravageurs.

Les prédateurs ont été très présents cette année avec une grande quantité de punaises anthocorides notamment en mai et en juillet-août. On a noté également des coccinelles et chrysopes surtout courant juillet.

Lorsque les infestations de pucerons noirs ont été trop conséquentes, en particulier sur capitules, un traitement insecticide localisé des plants contaminés a été réalisé sur les parcelles du réseaux d'observation et conseillé dans toute situation similaire.

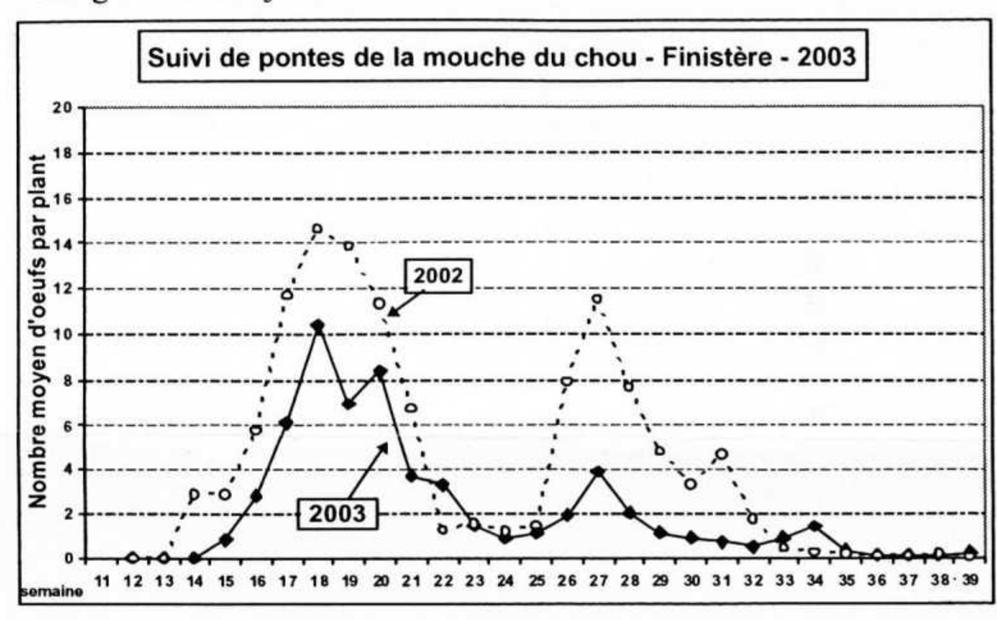
⌦ La présence de mildiou a été notée sur artichaut au cours de la campagne 2003.

Des attaques ont été relevées, plus particulièrement dans les Côtes d'Armor fin août début septembre, sur des parcelles de plants d'artichauts régénérés. Cela dit, la maladie s'est cantonnée aux feuilles âgées sans s'étendre aux capitules.

Bilan chou 2003

Mouche du chou

La principale période d'activité des mouches du chou a eu lieu de début avril à fin mai avec un pic fin avril début mai de moindre amplitude qu'en 2002.
Un autre vol plus faible et plus éphémère que l'an dernier a été enregistré début juillet.



Le seuil de déclenchement de traitements (7 oeufs/pied) n'a été dépassé cette année que sur une seule période, et ceci pendant deux semaines de moins qu'en 2002. Cela a sensiblement réduit les cas où un traitement a du être envisagé.

Pucerons cendrés et chenilles défoliatrices

Les populations de pucerons cendrés et de chenilles défoliatrices sont apparues en quantité limitée dès fin mai.
Début août, le niveau des populations de pucerons cendrés augmente et les petites colonies s'étendent un peu plus, en particulier dans le Finistère. Les chenilles défoliatrices (noctuelles, piérides et teignes) sont de plus en plus présentes sur les trois départements et atteignent leur pic de présence vers mi-août.
Par la suite, alors que les populations de chenilles régressent, celles de pucerons cendrés continuent leur progression et vont même aller infester le cœur des choux.
Le parasitisme a été plutôt faible et n'a pu réguler complètement l'extension des colonies de pucerons cendrés.
En cas de forte infestation de pucerons cendrés et/ou de chenilles défoliatrices, des traitements ont parfois été nécessaires.